



Bagagerie d'ANTIGEL
230 rue LECOURBE
75015 – PARIS

BAGAGERIE D'ANTIGEL

PROJET D'ESSAIMAGE

1. Un peu d'histoire de la Bagagerie

L'origine du projet

- La Bagagerie d'ANTIGEL a été **créée en 2010** par d'anciens maraudeurs de St Jean-Baptiste de Grenelle qui avaient interrogé des personnes de la rue sur leurs besoins : ceux-ci étaient demandeurs d'une bagagerie = **un lieu sécurisé** où les personnes à la rue puissent déposer leurs effets personnels en sécurité et les reprendre, tous les jours de l'année. Cette sécurisation de leurs effets était la condition qu'ils posaient pour leur permettre de vivre dans la journée sans avoir à se déplacer avec toutes leurs affaires. Et à travers ce lieu d'accueil, permettre à ces personnes de reprendre confiance en elles et **se remettre en mouvement** pour entreprendre tout type de démarches personnelles (accès aux soins, refaire ses papiers, chercher un travail, chercher un logement, etc...).
- Le projet a été dès le départ construit avec la **participation de personnes à la rue**. Il s'est largement inspiré de l'expérience de la Bagagerie Mains Libres.
- La bagagerie a été pensée pour accueillir 48 personnes sans limitation de durée : le nombre étant adapté pour favoriser un accueil personnalisé de chacun. Au-delà, on devrait faire face à des problèmes d'organisation trop complexes qui nuirait à la dimension humaine du projet (accueil et remise en mouvement). L'absence de limitation de durée est essentielle pour donner le temps nécessaire à chaque personne pour se remettre en mouvement.
- Le local se trouve **230, rue Lecourbe, dans le 15^{ème}**. Il est aménagé avec :
 - une salle confortable où accueillir : s'asseoir, prendre le café et pouvoir dialoguer et échanger avec les autres usagers et les bénévoles présents
 - une salle avec des casiers individuels où entreposer les affaires de chaque usager
 - deux cabinets de toilette et deux cabines pour permettre aux usagers de se changer ou accéder à leurs effets dans l'intimité
 - une petite cuisine réservée aux bénévoles pour préparer le café, le thé, etc...

- un point informatique ouvert aux usagers pour consulter ses mails et accéder à Internet
- une bibliothèque.
- La bagagerie n'accueille que des personnes en situation de précarité domiciliées dans une des associations partenaires et que nous acceptons à la demande de ces seules associations. Nous souhaitons en effet que chaque usager soit suivi par une association qui le connaisse et qui le voie régulièrement au moins dans le cadre de la domiciliation. Nous avons ainsi établi des partenariats avec 5 associations partenaires qui assurent domiciliation et suivi social.
- La Bagagerie a ouvert en Octobre 2010 et été ouverte depuis, absolument tous les jours, le matin de 7 h à 9 h et le soir de 20 h à 22 h.
- Les permanences sont assurées **chaque matin et chaque soir par 2 ou 3 bénévoles** (l'équipe actuelle se compose de plus de 80 bénévoles).
- Des réunions de bénévoles et d'usagers ont lieu régulièrement pour faire le point sur ce qui va, ce qui ne va pas, ce qui pourrait être amélioré, passer les consignes.
- **Un Conseil d'Administration composé de 12 membres, dont 4 ou 5 usagers**, se réunit mensuellement pour faire le point et prendre des décisions sur la marche de la Bagagerie.

L'évolution du projet : 3 étapes en 5 ans

Etape 1 : l'accueil

- Les deux premières années ont été consacrées à la mise en place concrète du projet : accueillir tous les jours, deux fois par jour, des personnes vivant à la rue.
- La montée en puissance a été progressive :
 - 20 casiers occupés les 6 premiers mois pour roder l'organisation et installer une première expérience avec les bénévoles.
 - L'ensemble des casiers a été occupé au bout d'un an.
 - 50 bénévoles avaient été recrutés pour ouvrir la bagagerie (en puisant largement dans le réseau des maraudeurs) pour atteindre environ 65 à la fin de la première année. Nous avons commencé avec 2 bénévoles par permanence.

Etape 2: la remise en mouvement

- Après environ 2 ans de fonctionnement, du fait d'une présence dans la durée de certains usagers, **certaines activités ont commencé à se mettre en place** avec eux : cinéma du dimanche soir, concerts, pique-niques du dimanche, sorties (château de Guédelon, char à voile à Cabourg). Ces activités ont largement été organisées et gérées par les usagers eux-mêmes, avec l'aide de quelques personnes du conseil d'administration. Elles favorisent le lien social et le désir des usagers de renouer avec le goût de vivre.
- Après trois ans de fonctionnement, grâce à l'aide du Conseil régional et d'une fondation privée, une **animatrice culturelle et sociale** a été embauchée. L'objectif de la création de ce poste était d'utiliser la médiation culturelle et artistique pour faire vivre des expériences de création et de découverte aux usagers : ces expériences stimulant leur désir et leurs ressources personnelles, favorisant le dialogue et l'échange, leur permettant de renouer avec le goût de vivre. Et favorisent ainsi leur re-

socialisation et leur remise en mouvement. Concrètement, des sorties culturelles sont organisées chaque mois et des ateliers sont mis en place chaque semaine : atelier dessin, atelier yoga, atelier blog... Il a fallu une première année pour installer cette nouvelle proposition et faire le choix progressif des ateliers, trouver le bon rythme.

- Nous avons également permis l'organisation chaque année de pèlerinage (Lourdes et Mont St Michel). Dans le cadre du projet Diaconia proposé par l'Eglise pour appeler les communautés à vivre plus de réciprocité, de partage et de fraternité avec les personnes fragiles, proches ou lointaines. Et ensuite par l'intermédiaire du vicariat à la solidarité. Ces **temps forts spirituels** participent à la remise en mouvement des usagers qui le désirent, en permettant de nourrir leur foi en Dieu.
- Après quatre ans de fonctionnement, nous avons commencé à initier des **séjours de dynamisation**. A Houlgate avec l'aide de l'association « Un ballon pour l'insertion » et au Sappel avec ATD Quart Monde. Une expérience passionnante pour la dizaine d'usagers qui ont participé aux séjours à Houlgate (3 séjours organisés) : pratique de divers sports, sorties culturelles, détente, création artistique, temps de relecture, ... Ces séjours permettent une reprise de confiance en soi, l'expérience réussie d'un groupe qui réfléchit ensemble aux activités, qui propose des idées aux animateurs... Une expérience très marquante de « rupture » avec la rue qui stimule leur remise en mouvement, l'envie de faire des choses, le sentiment de faire partie d'un groupe : ces séjours favorisent le désir de sortir de la rue pour mener à bien leurs propres projets.

Etape 3 : l'accompagnement personnalisé

- Après quatre ans de fonctionnement, parallèlement à la mise en place d'activités avec notre animatrice culturelle et sociale, et l'organisation de séjours de rupture / mobilisation, nous avons constaté que certains usagers trouvaient plus facilement le chemin de leur remise en mouvement si nous pouvions organiser un accompagnement plus personnalisé. Cet accompagnement a été organisé en mettant en place des binômes entre certains usagers et un bénévole / membre du conseil d'administration avec qui une relation de confiance a pu s'installer.
- Ces accompagnements permettent d'aider et de stimuler l'utilisateur pour : refaire des papiers, accéder à des soins, chercher un logement, chercher un travail, etc... Nous constatons ainsi qu'un plus grand nombre d'usagers trouvent leur chemin pour sortir de la rue et installer progressivement un nouveau projet de vie.
- Cet accompagnement personnalisé va de pair avec un renforcement des compétences du réseau des bénévoles : nous avons donc initié un cycle de formations pour aiguïser leur compréhension du monde de la rue et de la problématique de la remise en mouvement.
- Nous sommes encore en recherche pour mieux asseoir cet accompagnement personnalisé. Les étapes à venir sont :
 - l'installation d'un travailleur social pour aider les démarches et stimuler les usagers,
 - l'intégration d'un meilleur accompagnement des souffrances psychiques,
 - le renforcement de la formation des bénévoles s'impliquant davantage dans l'accompagnement des usagers.

2. Proposition et besoin d'essaimage

- Au fil des mois, nous constatons que le point de repère fourni par la Bagagerie, les activités qui y sont organisées et qui permettent aux usagers de reprendre confiance en eux et se remettre en mouvement portent leurs fruits : des usagers retrouvent du travail, trouvent un logement, d'autres retrouvent tout simplement le sourire et le goût de vivre, participent aux activités, prennent petit à petit des initiatives...

- Le **pourcentage important d'usagers de la Bagagerie qui sont sortis de la rue (près de 30%)** tient sans doute au choix amont des personnes que nous acceptons (proche d'une dynamique possible de remise en mouvement) et au lien personnel et quotidien qui s'établit entre bénévoles et usagers, lien fait de confiance réciproque qui permet d'avancer.

Cela ne résout naturellement pas tout : les bénévoles ne sont pas des professionnels, ils commettent des erreurs, mais globalement ils avancent et le réseau qui s'est progressivement constitué autour de la Bagagerie avec d'autres associations partenaires dans le domaine de l'accueil et de la domiciliation (Montparnasse Rencontres, Foyer de Grenelle, Aux Captifs la Libération, Cœur du Cinq), du logement (APA, Association Ste Geneviève, Aurore, SNL...), de l'emploi (Associations d'aide à la réinsertion par le travail, SNC...) ou plus simplement d'associations qui aident à la remise en mouvement (insertion par le sport avec « Un ballon pour l'Insertion ») permet souvent de trouver des solutions personnalisées.

- **La Bagagerie d'ANTIGEL nous semble donc avoir une réelle utilité** pour aider les sans-abris à se remettre en mouvement et, dans de nombreux cas, sortir de la rue. Le modèle de la Bagagerie est à peu près identique à celui de la Bagagerie Mains Libres dans le quartier des Halles, mais ce sont à notre connaissance, les deux seuls lieux de ce type à Paris : ouvert tous les jours, sans limitation de durée, avec des bénévoles vivant quotidiennement avec les usagers et développant ensemble des activités.
- **Ce modèle nous semblerait à dupliquer dans chaque arrondissement de Paris.** Ces lieux nous paraissent pouvoir être un lieu efficace de transition entre la rue et un logement. Un premier projet est en cours dans le 5^{ème} arrondissement avec l'association « Cœur du Cinq », projet auquel nous avons apporté aide et conseils.
- **Plusieurs autres projets sont à l'étude, mais les obstacles et les difficultés sont nombreux :**
 - où trouver l'argent ?
 - où trouver les bénévoles ?
 - comment constituer une association ? à qui demander conseil ?
 - où trouver un local ?
 - comment s'organiser : CA, règlement intérieur ... ?
 - quels usagers accueillir ? avec quels partenaires ?
- Ces questions sont bien légitimes et difficiles à résoudre. D'où le nombre de projets qui restent dans les cartons ou qui tardent à déboucher.

- Le projet serait d'apporter à ces candidats à la création d'une nouvelle Bagagerie, **un kit complet et un accompagnement à la création fourni par la « Bagagerie d'Antigel »**.

Ce que l'on peut apporter

Le kit et l'accompagnement que peut apporter la Bagagerie pourraient couvrir les domaines suivants :

Etape 1 : lancer le projet d'une bagagerie (2-3 premières années)

- **Formaliser le projet**
 - Description du projet d'ouverture d'une bagagerie
 - Evaluation des besoins (financement, bénévoles, lieu, organisation)
- **Créer l'association**
 - Les statuts
 - Montage de l'association, déclaration
- **Choisir un local et programmer les aménagements**
 - Recherche du local, contact avec les bailleurs et les pouvoirs publics
 - Plan du local
 - Contact avec les entreprises pour les travaux
- **Etablir des conventions avec des associations partenaires**
 - Contacts associations référentes
- **Constituer un réseau de bénévoles**
 - Recherche bénévoles
 - Flyers et documents pour les paroisses
 - Accueil et intégration des bénévoles
- **Définir l'organisation pour démarrer**
 - Règlement intérieur
 - Organisation du conseil d'administration et partage des tâches
- **Obtenir les financements**
 - Plan de financement
 - Contacts avec financeurs
 - Aide au montage des dossiers de subvention (investissement, fonctionnement)
- **Organiser la communication pour faire connaître le projet**
 - Logo (proposition d'appeler toutes ces Bagageries « Bagagerie d'Antigel – xx », « xx » caractérisant l'arrondissement, le quartier ou le projet)
 - Newsletter
 - Contact journalistes

Etape 2 : consolider le projet par la remise en mouvement

- **Structurer l'organisation pour favoriser le lien social**
 - Elargir les liens auprès de nouvelles associations partenaires (nourriture, soins-santé, souffrance psychique, logement, travail, ...)
 - Organisation de séjour de dynamisation
 - Affichage et communication des activités
- **Renforcer la formation des bénévoles**
 - Sessions de formation et relecture pour les bénévoles
- **Structurer des activités pour favoriser la remise en mouvement**
 - Activités à lancer avec les usagers
 - Comité de pilotage
 - Recrutement éventuel d'une animatrice et management de ce poste
- **Budget et comptes**
 - Réviser le budget de fonctionnement pour intégrer cette nouvelle étape
 - Organiser le suivi des comptes
- **Obtenir des financements complémentaires**
 - Contacts avec financeurs
 - Aide au montage de nouveaux dossiers de subvention

3. Conditions de réussite

A la relecture, le projet de la bagagerie a aussi été rendu possible en raison de :

- une première expérience de la rue au sein des paroisses. Il y avait une implantation préalable d'actions auprès des personnes en grande précarité / vivant à la rue au sein des paroisses St Jean-Baptiste de Grenelle, St Lambert et Saint Antoine de Padoue : un nombre de paroissiens avaient développé une sensibilité et une expérience de relation avec les personnes vivant à la rue. Il existait donc un premier réseau de bénévoles qui a pu être élargi pour l'ouverture d'une bagagerie.
- un petit groupe pionnier de bénévoles et personnes de la rue partageant le même projet. Le projet a démarré les mains nues : 9 personnes de bonne volonté qui se sont rassemblées autour d'un même désir de renforcer notre présence et action auprès des exclus de notre temps. Il y avait 6 personnes bénévoles et 3 personnes vivant ou ayant vécu à la rue. Ces personnes étaient déjà engagées dans des maraudes depuis plusieurs années et une des personnes ayant vécu à la rue avait une longue expérience des mécanismes d'exclusion et de réinsertion (Marcel Olivier, décédé depuis). A noter que cela a été le même point de départ pour le lancement de la bagagerie les Mains Nues dans le quartier des Halles : un petit groupe d'habitants et de sdf du quartier des Halles partageant le même projet d'ouverture d'un lieu d'accueil des exclus du quartier et de sécurisation de leurs affaires.
- un président disponible. La bagagerie a connu deux présidents en 5 ans. Dans un premier temps, Guy François, quasiment disponible à mi-temps du fait de ses activités professionnelles. Et ensuite Pierre de Laroche, retraité et disponible largement à mi-temps. Le projet s'est bien développé grâce à la présence continue de ces deux responsables, très présents et désireux de s'engager dans la durée. Ces personnes ont pu s'appuyer sur un conseil d'administration de 12 membres très impliqués. Il est donc

important de pouvoir s'appuyer dès le départ sur des hommes et des femmes de bonne volonté.

- laisser l'Esprit souffler où il veut. Tout le reste est venu de surcroit. Non sans travail et sans démarches. Non sans hésitations, débats, tâtonnements, erreurs et périodes de tension. Tenir une bagagerie n'est pas de tout repos mais l'expérience humaine et la fraternité vécue est un très beau projet de vie à proposer au sein des quartiers et paroisses de Paris. Pour les chrétiens, il s'agit d'apprendre aussi à laisser souffler l'Esprit qui nous conduit jour après jour dans cette aventure humaine et spirituelle.
